

## Treillières

## Le château du Haut-Gesvres peut-il renaître de l'oubli ?

L'endroit est magnifique. Situé au cœur de la vallée du Gesvres et parcouru par l'un des plus beaux sentiers pédestres de l'agglomération nantaise. Elle est là, la fière demeure bourgeoise, plantée comme un fantôme, au milieu d'un parc public de 7,5 ha, en cours de réhabilitation. À l'abandon depuis près de 40 ans.

Les ouvertures sont murées, les façades, taguées. Une association treilliéraine se penche enfin sur son devenir. Avant qu'il ne soit trop tard ?

## Une histoire chaotique

Construit en 1837, agrandi en 1867, le manoir de la Rivière, communément connu sous le nom de château du Haut-Gesvres, a vécu bien des péripéties. Du temps de sa splendeur, il fut la résidence de propriétaires fortunés : Élise et Pierre-Joseph Maës (négociants-armateurs nantais), Edmond Doré-Graslin (homme d'affaires, député et maire de Treillières), Paul Bergue (négociant, vice-consul d'Allemagne), Étienne Sébert (ingénieur agronome, maire de Treillières).

En 1956, ce dernier lègue la propriété à une congrégation religieuse nantaise qui y crée un centre d'accueil pour jeunes filles en difficulté. Mais en 1977, un litige concernant le legs éclate entre la fille d'Étienne Sébert et ladite congrégation. Au cœur d'un imbroglio judiciaire, le Haut-Gesvres est abandonné, squatté, pillé et saccagé pendant plus de douze ans.

Au terme de procès à répétition, l'héritière obtient, en 1990, qu'il soit fait don du parc et du château à la commune de Treillières.

## Réhabiliter ou détruire ?

Depuis un quart de siècle, si la commune s'est préoccupée d'aménager le parc et de rénover certains bâtiments annexes, le château est resté dans son état délabré. Émile Savary, maire de 2001 à 2012, tenta bien, sans succès, une opération de réhabilitation.

Laissé à son triste sort depuis trente-huit ans, le manoir ne voit toujours rien venir. Faudra-t-il se résoudre à le détruire ? Afin de réveiller les consciences des élus et des habitants, à l'invitation de François Allard, un groupe de citoyens vient de créer l'association Renaissance du Haut-Gesvres.

« **Notre but est la rénovation du château, déclare le président. Mettre en œuvre, tout moyen juridique, technique ou intellectuel pour l'organisation de chantiers ayant pour objet la sauvegarde, la réhabilitation et l'entretien du château, ainsi que d'assurer son utilisation dans un but culturel et d'intérêt général** », précisent les statuts déposés en préfecture.

L'appel semble avoir été entendu. Une cinquantaine de personnes a rejoint l'association en quelques semaines. Renaissance du Haut-Ges-



Devant l'entrée et la façade nord du château, François Allard (au centre), président-fondateur de l'association Renaissance du Haut-Gesvres, entouré de Sabine Ziverec (trésorière) et David Catherine (secrétaire).

vres vient de mettre en ligne, sur son site, un projet de réhabilitation. Alain Royer se félicite de l'initiative. « **La création de l'association et ses propositions nous donnent à nouveau l'envie de croire à une possible rénovation** », a récemment déclaré le maire. Une chose est sûre. Rien ne

pourra être entrepris sans le feu vert et la ferme volonté de la commune, propriétaire du site.

**Contact** : tél. 06 98 20 75 42 ; courriel : allard.francois@wanadoo.fr.

## Orvault

Un cross départemental au château de la Tour

## Carquefou

Charb, Carole Douillard, Celemania, à l'affiche du Frac